Avant-propos

Bonifas Gilbert

Pour citer cet article
Bonifas Gilbert, « Avant-propos », *Cycnos*, vol. 16.1 (Conservatismes anglo-américains XVIIIe et XIXe siècles), 1999, mis en ligne en juillet 2008.
http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/385

Lien vers la notice http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/385
Lien du document http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/385.pdf

Cycnos, études anglophones
revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice
ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL
Revues électroniques de l'Université Côte d'Azur

Avant-propos

Gilbert Bonifas

Auteur d'une thèse de doctorat d'État sur George Orwell, Gilbert Bonifas est professeur à l'université de Nice où il enseigne la civilisation du dix-neuvième siècle anglais. Avec Martine Faraut il a notamment publié *Pouvoir, classes et nation en Grande-Bretagne au XIXe siècle* et termine une édition des lettres de Louis Blanc sur l'Angleterre. Sa recherche se concentre désormais sur les divers aspects de la pensée conservatrice entre 1815 et 1914.

Les deux dernières décennies se sont penchées avec attention sur la nouvelle droite anglo-saxonne, plus fille d'Adam Smith que de Burke, davantage libérale que conservatrice. Pour leur part les auteurs du présent volume ont tenté de retrouver quelque chose d'une vue-du-monde aujourd'hui quasiment enfouie et qui, à l'inverse de son dernier avatar, ne considéra jamais que l'essentiel était de vendre. Des études variées que l'on pourra lire, il ressort que si le conservatisme est parfois une politique de la nostalgie, il est d'abord la marque d'hommes et de femmes qui gardent les pieds sur terre, résistent à l'idéologie du moment et s'opposent aux grands principes parce qu'ils sont convaincus qu'il y a une nature des choses qu'il convient de ne point forcer et qui, seule, peut sainement régler la marche d'une nation. Les conservateurs de ce volume, littérateurs, économistes, hommes d'Etat, publicistes, réformateurs, simples dessinateurs, préfèrent le réel, l'existant, aux définitions abstraites et rationnelles de l'être humain et de la société. Mais évidemment il peut y avoir des formes dégradées du conservatisme. De diverses façons le profit, la morale bourgeoise et les périls extérieurs tendent à dissoudre, abâtardir ou radicaliser la vision conservatrice du monde. S'il est une leçon à tirer de ce volume, c'est que conservatisme et modernité font rarement bon ménage.